

« Si l'enfant roi ne veut pas aller en colo, il n'y va pas »

Axel Othelet¹, sociologue, évoque les raisons pour lesquelles les parents peuvent hésiter à faire partir leur enfant en colos. Des réticences liées à la place de l'enfant, individu, dans le collectif et dans sa famille.

Propos recueillis par Anne-Laure Collomp



Pourquoi les parents peuvent-ils hésiter à faire partir leurs enfants en colo ?

Les parents souhaitent savoir si l'individualité de leur enfant sera respectée pendant le séjour. Ils ont peur que leur enfant soit perdu dans la masse, qu'il soit un grain de sable dans le monde. La société française d'aujourd'hui donne une grande importance à l'individualité de chacun. Par exemple, on parle de parcours individualisé de formation, de parcours individualisé et adapté d'accompagnement à la création d'entreprise, ou encore de parcours individualisé de réussite éducative. Ainsi avant de décider d'inscrire leurs enfants en colo, les parents s'interrogent sur la manière dont sera respecté leur enfant dans le projet collectif.

Cette interrogation sur la place de l'individu dans le collectif est-elle plus présente aujourd'hui ?

Chaque individu calcule son intérêt à participer au collectif. Depuis les années 1970 on est entré dans l'ère de l'enfant-roi. Et si l'enfant-roi ne souhaite pas aller en colo, il n'y va pas. De plus, l'augmentation des couples séparés change un peu la donne. Cette situation peut entraîner une compétition entre les parents. C'est à celui qui sera le « meilleur » aux yeux de l'enfant. Et l'un des parents peut aussi avoir le sentiment de devoir « rattraper » l'éducation donnée par l'autre. Ce qu'il ne peut pas le faire si son enfant part en colo.

N'est-ce pas aussi parce que le parent séparé souhaite profiter davantage du temps dont dispose avec son enfant ?

Sans doute. Même lorsque les parents ne sont pas en conflit, le temps passé avec ses enfants est mathématiquement plus court qu'auparavant. Chaque parent éprouve la nécessité d'être physiquement avec son enfant. Il a besoin d'être en contact avec lui et ne pense sans doute pas à inscrire son enfant en colo sur son temps de garde, déjà partagé.

Les parents perçoivent-ils encore l'intérêt des colos pour leur enfant ?

Comme l'a rappelé récemment l'Observatoire des vacances et des loisirs des enfants et des jeunes, les trois-quarts des parents ont une vision positive des colos. S'il y a une réticence de leur part, elle se place davantage sur le terrain du respect du « soi » de l'enfant. Les parents ne contestent ni le cadre des colos, souvent les enfants ont un contact privilégié avec la nature, ni les activités qui leur sont proposés, ni l'apprentissage de l'autonomie qui s'y fait. Ils ne les trouvent pas même pas « ringardes ». De plus, les organisateurs de séjours ont su s'adapter et répondre aux demandes des parents. Ils proposent, par exemple, des activités plus diversifiées et davantage tournées vers les nouvelles technologies. Et la colo reste encore un endroit privilégié pour apprendre à vivre les uns avec les autres.

¹ Axel Othelet est aussi formateur BAFA et membre du comité directeur des Francas.